

# LES DISCOURS SUR LA MIGRATION DANS UN NOUVEAU CONTEXTE DE GUERRE

---

Marie Katiénin COULIBALY NONTEHE

[coulibalymariekatienin@yahoo.fr](mailto:coulibalymariekatienin@yahoo.fr)

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

**Abstract:** *The subject of migration is still common in the media, particularly on online social media in the context of the current war in Ukraine. This issue of the reception of Ukrainian migrants in France is addressed on TikTok, a social network that is increasingly popular with the public and is thus becoming the site of a wide range of debates. This paper analyses the debates raised by the reception of Ukrainian migrants fleeing the war.*

**Keywords:** *immigration discourse, TikTok, refugees, war in Ukraine.*

## Introduction

Déclenchée en février 2022, la guerre qui oppose la Russie à l'Ukraine a des causes plus profondes et qui remontent à des années en arrière. Cette guerre dès ses premières heures a été beaucoup médiatisée. Et cela se comprend car le monde est de plus en plus interconnecté grâce à internet et au développement des réseaux sociaux en ligne. Cette connexion entre les individus a également suscité une vague de solidarité et de compassion face à la réalité de la guerre. Les conflits étant l'une des causes majeures des mouvements de population, celui-ci va mettre une fois de plus le sujet de la migration au cœur des débats. Cette actualisation de la migration vient s'inscrire dans la crise des migrants déclarée par la presse qui continue toujours. La formule « crise des migrants » ou « crise des réfugiés » qui, à l'origine, en 2015, décrivait les réfugiés syriens qui fuyaient la guerre, a fini par englober tous les migrants clandestins qui tapaient aux portes de l'Europe. S'est posée alors la problématique de l'invasion ou encore celle de l'incapacité d'accueillir tous les arrivants. Ainsi les politiques migratoires se font-elles de plus en plus rigides même si la migration clandestine ou irrégulière qui y est attachée ne s'arrête pas pour autant. C'est donc dans un contexte migratoire assez délicat qu'intervient la guerre en Ukraine et donc la migration des populations fuyant cette guerre.

Dès les premiers instants des attaques et des départs, l'usage des réseaux sociaux en ligne a donné la parole à tout le monde, en exposant aux yeux du monde les faits en temps réel. Toute une circulation d'énoncés s'est déployée ainsi à la fois sur la guerre et sur la migration, circulation qui a été possible grâce à internet ou au web 2.0. Cette activité discursive qui se déploie dans un environnement connecté donne la parole à tout le monde. Comment se fait-il, alors, ce déploiement de la parole ? Comment est abordée la question de la migration des populations fuyant la guerre en Ukraine ? Quels sont les rapports établis entre ces migrants venus d'Ukraine et ceux qui avant eux tentaient la migration vers l'Europe ? L'observation de certains discours sur la guerre en Ukraine diffusée par le canal des réseaux sociaux en ligne permettra de répondre à ces questions. Le réseau social qui attire notre attention c'est TikTok, précisément certaines vidéos qui s'interrogent sur la question de la hiérarchisation des migrants.

### **TIKTOK, réseau social en ligne**

Créé en 2016, puis racheté en 2018, quand il a connu un vrai boom, le réseau social permet de mettre en ligne de courtes vidéos de soi. L'explosion de son utilisation a été enregistrée pendant les périodes de confinement traversées par la plupart des pays dû à la crise sanitaire du Covid 19. En tant que réseau social, il a permis de maintenir le lien entre les personnes alors que les mesures barrières prônaient principalement l'isolement et la distanciation physique pour freiner l'avancée de la maladie. Il permettait le « rapprochement » des individus. Cette période de pandémie a permis l'essor de TikTok grâce aux différents challenges qui y ont été lancés. Il est devenu alors l'une des applications les plus téléchargées ces dernières années. Le principe est apparemment simple, après le téléchargement de l'application et la création d'un compte, l'utilisateur peut commencer à partager des vidéos Play-back. Il existe donc des challenges ou des trends. L'utilisateur est libre d'imiter et de partager par moments du contenu. L'application a plusieurs modalités en plus de l'imitation, entre autres l'utilisation de hashtags, la possibilité de faire des duos, de télécharger des vidéos déjà existantes.

Cette application qui sert en apparence au divertissement est de plus en plus investie par le marketing, la publicité et autres. Ainsi, en tant que moyen de véhiculer des informations ou des messages, le réseau social peut s'apparenter à un média convoité. TikTok fait donc partie des médias sociaux. Des organisations, des institutions, des chaînes de télévision ont des comptes TikTok. Ce réseau est fortement semblable à YouTube en ce qu'il permet de partager du contenu vidéo, de le téléverser, et également de le commenter. Sa particularité, c'est qu'un contenu peut être miné ou remis en scène par d'autres utilisateurs. On parle de *trend* ou en français de *tendance* pour décrire un type de contenu qui a fait l'objet d'un effet de mode passagère ou encore actuelle.



Les images ci-dessus montrent comment se présente l'interface de l'application. On a :

- 1- l'icône de la page avec le signe + en rouge pour s'abonner,
- 2- le symbole du cœur pour les likes ou les « j'aime »,
- 3- le rond avec les points de suspensions pour laisser un commentaire,
- 4- la flèche dirigée vers la droite pour les partages et
- 5- la dernière petite icône d'où sortent les notes de musiques pour enregistrer le son ou l'audio parmi les favoris afin de l'utiliser pour créer ou mettre en scène une autre vidéo.

La première vidéo qui présente un média en ligne qui porte le nom @miseajour fait en quelque sorte un récapitulatif des informations récentes sur les migrants ukrainiens. Il met en scène l'arrivée de migrants et les propos du député français Jean Louis Bourlanges sur la chaîne de télévision Europe 1 et ceux d'un journaliste français de BMTV. Les extraits des discours des deux personnes sont en lien avec l'accueil des migrants européens en France. Ces propos sont commentés par un journaliste en voix off avec en appui donc le montage vidéo.

La seconde vidéo est tirée du profil de la chaîne de télévision Canal+ qui a sa page TikTok, @canalplus. Celle-ci présente un extrait du passage de l'écrivaine française d'origine sénégalaise Fatou Diome à l'émission *Clique*. Elle se prononce également sur l'accueil des migrants ukrainiens.

### La démarche méthodologique

La prise en compte des pratiques numériques ou des pratiques numériques discursives est de plus en plus une nécessité dans un monde hyperconnecté. C'est en cela que la naissance de l'analyse du discours numérique développée par Marie Anne Paveau prend son sens. Elle affirme qu'« une analyse du discours numérique fondée sur une

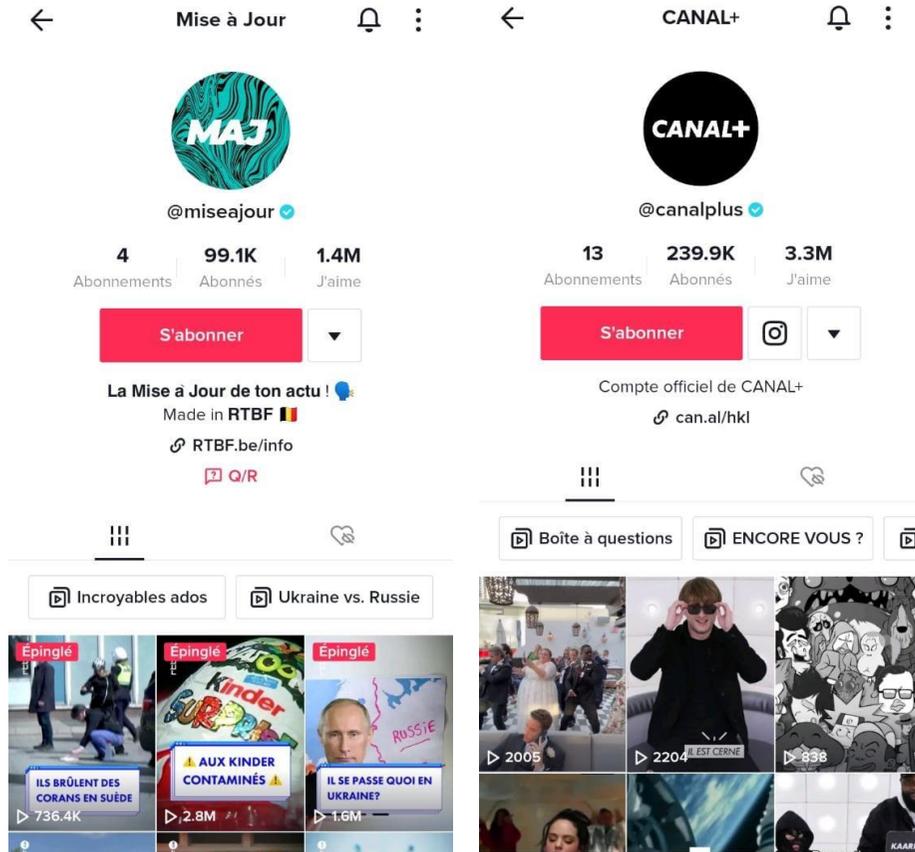
approche linguistique écologique, c'est-à-dire intégrant les dimensions technologiques des univers numériques, peut selon nous rendre compte de la complexité des énoncés natifs en ligne dans leurs contextes sociotechniques » (Develotte & *alii.*, 2011 ; Paveau, 2015). Faire de l'analyse numérique du discours reviendrait à analyser les discours natifs en ligne. Ceux-ci sont décrits comme étant des discours nés ou produits en ligne dans un environnement connecté, le processus de cette mise en discours désignant la technologie discursive (Paveau, 2015). L'environnement ou l'écologie étant celui du numérique ou du web, l'activité discursive selon Paveau devient particulière voire métissée parce qu'impactée par la technologie. Ainsi, les énoncés qui y sont produits ont une nature dite composite :

« Les mots sont alors des technomots, comme l'hashtag sur Twitter que son croisillon rend cliquable, ou, sur le même réseau, le pseudo des abonnés cliquable grâce à l'arobase, ou encore tous les mots-consignes qui parsèment les réseaux sociaux numériques (RSN) et qui permettent d'accomplir des opérations en ligne (aimer, partager, ne plus voir sur Facebook, mettre en favoris, retweeter sur Twitter, épingler sur Pinterest, écouter sur Deezer, etc.). » (Paveau, 2015)

Avant cette élaboration de Marie Anne Paveau, les approches du discours numérique étaient faites en fonction du genre, de l'énonciation ou encore de l'argumentation. Aussi des éléments tels que le contexte, peuvent-ils servir à l'analyse. Ici, ne seront pas prises en compte pour l'instant les interactions, la mise en ligne des médias ayant pour but de faciliter l'interaction avec le public ou de lui donner la parole. L'essor de ce que l'on a appelé « le journalisme participatif » donc nous intéresse un peu moins dans ce contexte.

### **Description du corpus**

Le choix de porter notre attention sur TikTok est lié au fait que celui-ci est un réseau social qui compte environ 500 millions d'utilisateurs actifs. Il est utilisé par la jeunesse et commence à être de plus en plus un terrain pour une quête de visibilité de plusieurs structures, entreprises, médias ou même personnalités publiques. En tant que réseau social, il permet de faire des montages vidéo, de jouer avec le son, de faire des challenges, de partager des hashtags, de réagir aux vidéos etc... Il est alors présenté comme moyen de montrer sa créativité, de se présenter ou de dire son point de vue au monde. Puisqu'il permet d'agrandir son audience ou de reconnaître des créateurs aux contenus sollicités, il existe sur TikTok des comptes certifiés. Ceux-ci se reconnaissent à la petite icône certifiée bleue à côté du nom d'utilisateur TikTok.



Comme le montre les images ci-dessus, les vidéos qui constituent notre corpus d'analyse sont issues de comptes TikTok officiels et certifiés des médias. Les différentes interfaces des pages montrent dans un premier temps successivement, après l'icône et le nom de la page, le nombre d'abonnements, le nombre d'abonnés, le nombre de mentions « j'aime ». Ainsi la page @miseajour compte-t-elle 99 100 abonnés et plus d'un million de personnes qui aiment ; quant à celle de @canalplus, elle a 239 900 abonnés et plus de trois millions de personnes qui l'aiment. Cela montre que ces pages bénéficient d'une grande audience auprès du public ou des utilisateurs de TikTok. Ces images qui se présentent comme les différentes pages d'accueil affichent également des liens hypertextuels, ceux-ci permettant de déterminer à quel média la page appartient. Dans le premier cas, elle appartient à la chaîne de télévision belge RTBF (Radio Télévision Belge Francophone) : « Made in RTBF », le drapeau de la Belgique. Cette page se présente donc comme faisant une « mise à jour de ton actu », de l'actualité vue par cette chaîne de télévision. Le lien du site de la chaîne est bien indiqué « RTBF.be/info » en dessous de ce qui peut être considéré comme une petite biographie. La seconde, celle de Canal+ ne présente pas de biographie, ce qui peut laisser sous-entendre que le média s'estime être assez connu. Il marque juste le lien du site internet « can.al/hkl ». En plus de ce lien hypertextuel ramenant au site, l'icône d'Instagram à côté de celui qui permet de s'abonner à la page conduit directement à la page Instagram de Canal+. Ces moyens ont donc un double rôle :

conquérir une grande audience sur TikTok et amener l'utilisateur à les suivre sur d'autres réseaux et sur les sites internet.

### **Discours sur la migration dans le corpus**

Les vidéos choisies traitent du sujet de la migration provoquée par la guerre en Ukraine. Ce sujet d'actualité fait appel à d'autres qui reviennent constamment dans les débats médiatiques et politiques. La migration en tant que mouvement de déplacement massif est problématique depuis quelques années maintenant et est très souvent assimilée à une invasion.

L'intérêt du public ou des utilisateurs pour le sujet se voit aux nombres de likes, de commentaires et de partages des différentes vidéos choisies.

#### **1- Fatou Diome sur Canal+ <https://vm.tiktok.com/ZMLpwNDfF/>**

Cette vidéo est un extrait du passage à l'émission Clique du journaliste Mouloud Achour de Fatou Diome, écrivaine d'origine sénégalaise qui a connu la condition d'immigré en France et qui a la nationalité française. Elle est connue autant pour ses ouvrages : *Le Ventre de l'Atlantique* (2003), *Les veilleurs de Sangomar* (2019), *Marianne face aux faussaires* (2022), que pour ses positions bien tranchées sur la migration et sur la situation des immigrés en Occident. Si ses œuvres sont connues pour aborder les thèmes principaux de l'immigration et de la relation entre la France et le continent africain, elle se définit comme féministe et est considérée comme une personnalité publique suivie par beaucoup de monde. Ce bout de son intervention téléversée sur la page TikTok de Canal + a eu 145 300 likes, 4610 commentaires et 10 400 partages.

En bas de la vidéo apparaît une phrase qui peut être assimilée au thème « la détresse n'a pas de couleur ». Tous les propos de l'invité Fatou Diome vont tourner autour de ce point : « *Une vie humaine vaut une vie humaine. La détresse n'a pas de couleur, elle n'a pas de frontières, elle ne prend pas de visa* ». Elle se prononce donc à propos de l'accueil des migrants ukrainiens. L'élan de solidarité lié la guerre en Ukraine et la volonté d'accueil des migrants ukrainiens a suscité beaucoup de débats sur l'accueil ou l'intégration des migrants aux portes de l'Europe et sur la condition des immigrés en France. Cet extrait résume donc le point de vue de Fatou Diome sur la question. Si le principe est l'égalité, « une vie humaine vaut une vie humaine », l'accueil réservé aux migrants ukrainiens doit être le même que pour tous les migrants qui arrivent en France. Toute migration est motivée par la détresse qui est, elle aussi, universelle. En citant par la suite les valeurs humanistes et les droits de l'homme qui sont universels, elle attire l'attention sur le fait qu'il n'y a pas de discrimination à faire. Si l'on se base sur les valeurs humanistes pour faire bon accueil aux Ukrainiens, ces mêmes principes doivent être valables pour les autres. Une citation de son discours est marquée comme légende de la vidéo TikTok « *Un Malien qui parle français n'est-il pas plus proche d'un Parisien qu'un Ukrainien qui ne parle pas français ?* ». Cette interrogation apparaît comme réponse à d'autres conceptions qui fondent l'accueil des migrants ukrainiens sur le principe de la réciprocité européennes. Être proche prend alors deux sens ou la vision de l'Autre n'est pas unique. L'Autre, est-il plus proche s'il vient du même continent ou s'il parle la même langue que nous ? La question reste posée.

## **2- Mise à jour, commentaire de propos d'hommes politiques français hiérarchisant les migrants <https://vm.tiktok.com/ZMLpTySqt/>**

Le principe de cette page TikTok est de faire des montages vidéo pour en quelque sorte mettre à jour les utilisateurs sur l'actualité. Informer de manière ludique et avec des interrogations rhétoriques. C'est ce que montre la légende de la vidéo « *Y'a t'il des bons et des mauvais migrants ? Certains ont l'air de le penser* ». En mettant en scène des propos qui postulent une hiérarchisation des migrants, le narrateur en voix off ironise tout en posant des questions au public. Il propose des extraits de discours de deux Français sur le bénéfice d'accueillir les migrants ukrainiens. D'abord, la phrase sujette à polémique du député Jean Louis Bourlanges qui considère que l'immigration ukrainienne est une immigration de grande qualité qui pourrait s'avérer plus bénéfique pour la France que d'autres immigrations. Je cite « Ce sont des intellectuels mais pas seulement. On aura une immigration de grande qualité dont on pourra tirer profit ». Ce qui logiquement emmène le narrateur à s'interroger sur les autres migrants qui alors seraient « bêtes » ou encore le côté malsain de voir du profit dans la détresse des autres, vu que ces migrants fuient la guerre.

En second lieu, comme pour montrer que ce point de vue est répandu, le narrateur présente un autre discours similaire à celui du député susmentionné, celui d'un journaliste. Pour ce dernier, les Ukrainiens sont plus français que d'autres immigrés du point de vue culturel. Il les compare alors en affirmant « on ne parle pas là de Syriens qui fuient les bombardements. On parle là d'Européens qui partent dans leurs voitures qui ressemblent à nos voitures, qui prennent la route et qui essaient juste de sauver leurs vies, quoi ». En faisant le montage pour contredire les propos du journaliste, le média présente des images de villes syriennes : Damas, avec les voitures sur une autoroute où circule les voitures et Alep, avec les maisons détruites par les bombardements. Dans son commentaire sur l'engouement pour l'accueil des migrants en France et sur les propos suscités par celui-ci, le narrateur conclut par un constat qui tend à montrer que le problème est que certaines personnes considèrent que « les réfugiés européens blancs ont plus de valeur et méritent d'être accueillis que les autres ». Se pose ainsi donc à nouveau la question de la hiérarchisation des migrants.

### **Hiérarchisation des migrants : une question de subjectivité**

La question de la migration comme on le voit est abordée en fonction de la subjectivité de chacun ; des points de vue sont donnés et ils divergent par moments. Le problème que posent les migrants est celui de l'Autre que l'on peut accepter ou rejeter. Dans les points de vue énoncés plus haut, le rejet peut être lié à l'identité, à la culture ou même à la couleur de peau. Cette mobilisation française pour l'arrivée des migrants ukrainiens a eu lieu dans un contexte pré-électoral. En France, le problème migratoire fait partie des axes clés de la politique. Avec l'arrivée des migrants clandestins, la migration est de plus en plus traitée comme un problème. Ainsi, voir qu'un engouement contraire à celui qui prévalait s'est installé face à la migration des Ukrainiens a posé un autre problème : tous les migrants ne sont donc pas logés à la même enseigne.

Dans les propos de Fatou Diome, est mise en avant la valeur de l'humanité : « Une vie humaine vaut une vie humaine ». Pour elle donc si l'on se base sur la question de la réciprocité, « un Malien qui parle français » serait plus proche d'un Français qu'un Ukrainien, si le problème réside dans la question de savoir qui est plus proche d'un Français. En énonçant cet argument, implicitement elle dénonce un problème de race ou de discrimination raciale. Le sous-titre de la vidéo le présente bien « la détresse n'a pas de

couleur ». L'Autre fait alors face au rejet ou à l'acceptation en fonction de sa couleur de peau. Si les propos de l'écrivaine englobent dans la même case tous les migrants sans distinction des raisons de leurs migrations, c'est qu'elle met dans le mot « détresse » toutes les raisons qui peuvent pousser quelqu'un au départ de son pays. Pour les Ukrainiens, il s'agit de la guerre, pour un Malien il peut s'agir de vouloir améliorer ses conditions de vie. Elle ne distingue donc pas les migrants jugés comme « clandestins » des réfugiés qui fuient la guerre ou une catastrophe.

En ce qui concerne le montage de @miseajour, le média belge qui commente l'actualité française, il se permet des remarques sur les propos tenus par un homme politique et un journaliste. Celles-ci montrent qu'entre les personnes ou les migrants qui à la base vivent la même réalité, il y a une hiérarchisation. La comparaison est faite ici entre les réfugiés, donc entre des migrants syriens et ukrainiens fuyant la guerre. Si les premiers ont eu du mal à être accueillis, les seconds le sont à bras ouverts jusqu'à ce que certains hommes politiques à l'exemple du député y voient même une source de profit. Pour le journaliste, cet accueil est légitime, car venant du même continent européen, les Ukrainiens sont comme les Français.

Ces vidéos TikTok montrent que la distinction entre migrants et réfugiés ne détermine pas l'accueil. La hiérarchisation existe dans le grand ensemble de migrants mais aussi dans celui des réfugiés qui sont censés être juridiquement protégés et assistés. Ainsi, peut-on dire que le statut légal qu'a le réfugié contrairement au migrant « tout court » n'est pas valable pour tout réfugié ?

### **En guise de conclusion**

Cette analyse s'est voulu un essai d'étude d'un corpus issu des réseaux sociaux en ligne particulièrement de TikTok qui « a de plus en plus la côte » auprès du public avec son nombre grandissant d'utilisateurs et qui est investi par d'autres médias qui souhaitent accroître leur audience et toucher un public de plus en plus large. En plus de se faire sur des profils certifiés et officiels pour s'assurer de la fiabilité des données, le choix des différentes vidéos constituant le corpus s'est fait en fonction de la grande audience qu'ont eu ces vidéos. On parle ici du nombre de likes et de partages. Du point de vue formel, nous avons choisi des vidéos qui montrent la spécificité du réseau social. La première, celle de la chaîne Canal+ représente le prototype de vidéo téléversée. Une propriété de TikTok est de permettre de télécharger sur le média un bout d'une vidéo déjà existante et de la partager. C'est ce qu'a fait la chaîne de télé en partageant un moment de l'émission qu'elle considère comme moment phare ou crucial. La seconde vidéo a permis également de mettre en évidence une autre spécificité de TikTok, celle des montages vidéo avec possibilité de faire la voix off. Cette vidéo avec la présence d'un narrateur commente à la fois l'actualité, les propos de personnalités sur le sujet de l'accueil des migrants mais également des images.

Ces deux différents types de vidéos peuvent être pris comme des formes ou des genres proposés par TikTok. D'autres analyses pourront permettre d'approfondir la question et de proposer peut-être des sous-genres ou une méthode plus élaborée d'analyse de la réalité.

## BIBLIOGRAPHIE

- DEVELOTTÉ Christine, PAVEAU Marie-Anne, (2017), « Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques », in *Langage et société*, 2-3 (N° 160-161), pp. 199-215, DOI : 10.3917/ls.160.0199, disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2017-2-page-199.htm>.
- PAVEAU Marie-Anne, (2006, 2015), « L'intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours », in *Les cahiers de praxématique*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée.

### **CORPUS D'ÉTUDE :**

- CANAL+, @canalplus [profil TikTok], Publié le 17 mars 2022, « *Un malien qui parle français est ce qu'il n'est pas plus proche d'un Ukrainien qui ne parle pas français ?* », disponible en ligne : <https://vm.tiktok.com/ZMLpwNDfE/> [Vidéo extrait de l'émission Clique sur la chaîne Canal+ avec pour invité : Fatou Diome]
- MISE À JOUR, @miseajour [profil TikTok], Du 23 mars 2022, « *Y'a t'il des bons et des mauvais migrants ? Certains ont l'air de le penser* », disponible en ligne : <https://vm.tiktok.com/ZMLpTySqt/> [Vidéo montée par le média belge BFMTV qui commente l'actualité grâce à sa page TikTok]